

---

# Se déplacer, croire, pratiquer: matérialités et immatérialités religieuses dans la mobilité

Sophie Bava\*<sup>1</sup> and Yassin Dia\*<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire Population Environnement Développement, Institut de Recherche pour le développement, AMU et laboratoire d'Etudes politiques et de sciences humaines et sociales, Université Internationale de Rabat (LPED/IRD/AMU et LEPOSHS/UIR) – Université de Provence, 13331 Marseille Université Internationale de Rabat Technopolis Rabat-Shore Rocade Rabat-Salé 11 100 Sala el Jadida, Maroc

<sup>2</sup>Université de Milano-Bicocca – Italie

## Résumé

### **Se déplacer, croire, pratiquer: matérialités et immatérialités religieuses dans la mobilité**

Cet atelier s'intéresse au nexus migrations-religions en interrogeant la place des religions dans les expériences vécues par des individus engagés dans des parcours migratoires internationaux ou intra-africains. Nous proposons d'examiner ensemble les manières dont la religion se tisse aux expériences de mobilité en devenant une ressource précieuse. Aussi, nous visons à explorer comment les expériences migratoires deviennent des ressources au sein d'un marché spirituel et religieux de la mobilité.

### **Trois axes de réflexion structurent cet atelier:**

#### **1. Pratiques religieuses en migration**

Nous nous intéresserons aux pratiques religieuses qui accompagnent le quotidien des migrants (prières, bénédictions, chants, récitation, jeûnes ou encore consommation d'aliments). Ces pratiques, peu visibles aux observateurs extérieurs, sont souvent centrales dans la gestion des difficultés rencontrées au cours des parcours migratoires: comment s'adaptent-elles, se modifient-elles ou se réinventent-elles dans les espaces de transit et/ou dans les contextes diasporiques?

#### **2. Circulation des matérialités religieuses**

De nombreux objets religieux (textes et images sacrées, chapelets, amulettes, parfums, eaux bénites et aliments) accompagnent les migrants ou les rejoignent ailleurs. Qui les fabrique? Comment circulent-ils? Quels sont les circuits de ce marché religieux né de la mobilité? Comment ces objets acquièrent-ils une valeur religieuse? Comment sont-ils conservés pour préserver leur efficacité?

#### **3. Récits de croyances et de migration**

L'atelier s'intéresse aux récits dans lesquels religion et mobilité se tissent. Le voyage y est souvent interprété comme un itinéraire spirituel, voire comme une expression de la volonté divine. Ces récits permettent de saisir comment les migrants mobilisent la religion pour donner sens à leur vie et inscrire leur parcours dans un horizon cosmologique plus large.

---

\*Intervenant

**Une attention particulière sera portée aux univers émotionnels** qui traversent les expériences religieuses en contexte migratoire. Comment la religion aide-t-elle à affronter l'incertitude, l'attente et les contingences de la vie en migration ? Comment contribue-t-elle à raviver des émotions positives dans des moments de désorientation, de solitude ou de souffrance ?

Cet atelier s'adresse aux doctorant·e·s et chercheur·se·s en sciences sociales travaillant sur les liens entre religion et migration. Les contributions peuvent prendre la forme de communications académiques, de récits de terrain ou de projets artistiques.

Sophie Bava, Socio-anthropologue, LPED-AMU, IRD/ [sophie.bava@ird.fr](mailto:sophie.bava@ird.fr)  
Yassin Dia, Anthropologue, [y.dia@unimib.it](mailto:y.dia@unimib.it), Université de Milano-Bicocca